Natures d'Ariège Infos

ANA — Conservatoire Départemental des Espaces Naturels d'Ariège — CPIE Ariège

Bulletin d'informations semestriel de l'ANA - CDENA - CPIE de l'Ariège
1er semestre 2010
N° 73

Biodiversité ariégeoise, biodiversité internationale

2010 la biodiversité sauvée ? Pas tout à fait mais la situation est plus encourageante qu'il n'y paraît.

Au niveau national, l'objectif fixé en 2002 de réduire significativement les pertes de biodiversité pour 2010 n'est pas atteint, les pressions n'ont pas fléchi et les milieux naturels continuent à « reculer ». Bref, le déclin de la biodiversité se poursuit à un rythme excessif et préoccupant. Mais l'objectif de 2010 est bien de mobiliser plus largement et en profondeur. Ces investissements de fond, quoi que peu perceptibles, se feront sentir dans la durée.

Qu'en est-il en Ariège ?
La nature foisonne, omniprésente, l'inventaire de la faune et de la flore dans le cadre notamment de l'actualisation des ZNIEFF démontre et valide bien que le département est un réservoir de biodiversité. La population locale et tout particulièrement les décideurs perçoivent mieux cette biodiversité, si bien qu'elle devient le support d'activités économiques à développer, activités indispensables au maintien de notre économie ariégeoise !!!
Mais on oublie trop souvent que les menaces et les enjeux existent et qu'il est primordial de les intégrer au sein de n'importe quel projet de développement et de valorisation. C'est la mission quotidienne de l'ANA -CPIE de l'Ariège : « connaître, faire connaître et préserver la biodiversité du département ». Nos réseaux et nos bénévoles s'activent pour une meilleure connaissance et reconnaissance de cette biodiversité.

Après la mention des Conservatoires d'Espaces Naturels comme acteurs de la Trame Verte et Bleue via la loi Grenelle 1 (article 24), l'Assemblée Nationale vient de finaliser en vote solennel la reconnaissance des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels (CREN) par deux articles (48 et 51) votés en mai 2010. Les conséquences directes ne seront opérationnelles qu'après le décret d'application (légitimité de notre mission de maîtrise foncière tout particulièrement de sauvegarde des zones humides ; missions de connaissances affichées). Le décret mentionné devra prévoir notamment la reconnaissance des Conservatoires départementaux via l'agrément des CREN dans les régions où ils existent. Cette nouvelle concerne donc également le Conservatoire Départemental des Espaces Naturels d'Ariège.

La première année de fonctionnement du PNR a été pour l'ANA une année très difficile et pleine d'interrogations. Assez curieusement, plutôt que de faire avec, le PNR semble vouloir faire sans ! Espérons que ce n'est là que la fougue de la jeunesse et pas une stratégie à long terme.
Il est vrai que l'ANA, « simple » association, joue un rôle aujourd'hui important et ce rôle aussi bien social qu'économique démontre, s'il était encore besoin, que la diversité des structures juridiques tout comme la biodiversité constituent des outils de développement. Ce rôle n'est pas sans susciter de la curiosité, de l'inquiétude, de la jalousie !
Le nombre d'adhérents de l'ANA a passé ce début 2010 les 300 ! Et c'est cela le plus important, la plus belle des récompenses pour celles et ceux qui ne ménagent pas leur efforts.

Un grand merci à toutes et tous.

Alain BERTRAND et Anne TISON.

En 2009...

Le festival Natures d'Ariège en 2009

Le festival photos-dessins Natures d'Ariège et des Pyrénées, s'est déroulé du 25 au 30 août 2009 à la Bastide-de-Sérou, en salle Jean Nayrou et sous chapiteaux. Dans une ambiance conviviale et sympathique, le festival a présenté plus d'un millier d'œuvres d'artistes de tous horizons (peintres, sculpteurs, photographes, dessinateurs) honoré par un public de plus en plus motivé par la nature...

En 2009 ont eu lieu des expositions des oeuvres d'une soixantaine d'artistes et participants aux concours adultes et enfants ; des conférences quotidiennes ; des sorties de découverte de la nature ; des animations ; un salon du livre sur le thème des Pyrénées et de la nature ; un forum des acteurs de la nature dans les Pyrénées. En plus de l'approche scientifique de ce festival, comme l'année précédente, une approche artistique très marquée a rehaussé fortement la qualité des expositions.



Ce festival a réuni près de 3500 visiteurs pour sa 4° édition, touchant un large public : ariégeois, touristes, naturalistes, amateurs de photos, passionnés ou simplement curieux, adultes et enfants ; un public néophyte, ou déjà sensibilisé à la connaissance de notre patrimoine naturel.



De plus, 20 personnes sont venues augmenter le nombre de nos adhérents lors de ce festival. Beaucoup de visiteurs et visiteuses se sont inscrit(e)s aux sorties et ateliers de l'ANA. Nous avons vu cette année beaucoup de gens habitant la Bastide-de-Sérou et d'autres villages du Séronais venir au festival, voir les expositions et participer aux conférences et aux sorties. Nous pouvons constater cette année que le festival a un public fidèle, passionné de photos et d'expositions nature, ainsi que de conférences.

Des bénévoles, amis, sympathisants, et adhérents ont aussi participé à l'organisation, principalement à l'installation et désinstallation des barnums et chapiteaux.
L'ANA offrait avec plaisir le repas de tous ceux qui nous ont aidés. Tous les repas étaient préparés par des bénévoles.
Un grand merci à toutes les personnes et tous les partenaires qui nous ont aidés et soutenus.

Le festival 2010 aura lieu cette année du 3 août au 8 août à la Bastide-de-Sérou. Le programme est déjà bien avancé, et celui des expos de l'été est terminé, vous pouvez d'ores et déjà le trouver en ligne sur le site du festival, et il sera également en dépôt dans les Offices de tourisme, les librairies et bibliothèques, et dans nos locaux.

De nombreux exposants et conférenciers sont déjà inscrits, pour un riche programme que vous pouvez découvrir sur :
http://abela.ariegenature.fr/Natures_ariege_2010/Sommaire.htm
Afin de mener au mieux ce festival, nous avons besoin de coups de mains : affichage, distribution du programme, montage de chapiteaux (5 au total), installation des grilles, mise en place de la salle de conférences, déco, ... avec toute votre bonne humeur !

N'hésitez pas à nous contacter :
05.61.65.80.54, michele.b@ariegenature.fr
A bientôt,
Michèle BAYON.

Des arbres et des hommes : tout un programme !



Peut-être avez-vous déjà vu au cours de vos sorties les affiches annonçant cet évènement, qui a débuté en décembre 2009 et qui se finira en octobre 2010. L'ANA, en partenariat avec l'Agence des arbres, organise dans 11 lieux différents d'Ariège des expositions, des conférences et sorties sur le thème des Arbres et des Hommes.

En décembre, c'est à Castillon qu'a eu lieu la première exposition (collectif ANA) sur les gargouilles sauvages et Julien Vergne a animé la conférence et la sortie. Les amateurs de poésie étaient au rendez-vous !
Malgré la rigueur de l'hiver au mois de janvier, Alain Pontoppidan a animé la conférence au Mas d'Azil sur le thème des Contes et légendes des arbres. Le lendemain, Dominique Despierre a fait une sortie à la journée autour du Mas. Un des participants nous fait part de son expérience : *« Ce qui m'a plu en particulier, c'est de partager nos différentes manières de voir le réel, de l'interpréter dans l'imaginaire de chacun et surtout d'exprimer et de ressentir ce que j'appellerai mon 'Arbre intérieur'. Pour que l'expérience soit complète, nous sommes allés rencontrer les arbres, les vrais, ce qui m'a permis de découvrir des 'personnalités' d'arbres exceptionnelles ! Ce que j'ai appris lors de cette journée ajoute de nombreux éléments à mon approche personnelle de la nature et me sera utile dans ma pratique créative de l'imaginaire ».*



Au mois de février, Paul Garrigues a captivé le public en le replongeant dans le temps où esclops, jogs et autres culhers* étaient fabriqués en bois de brin avec les outils de l'époque. L'exposition *Le saule de A à Z* expliquait l'utilité, la culture et les diverses utilisations de celui-ci. Le lendemain, Géraldine Priou a fabriqué de jolis paniers d'osier avec quelques stagiaires.
Les giboulées de mars ont accueilli Pierre Contamine à Pamiers pour une conférence sur



les arbres dans la ville. Le lendemain il a mis en évidence, lors de la sortie, l'utilité des arbres et des espaces verts dans les villes.

Les prémices du printemps arrivant, c'est à Daumazan s/ Arize que les arbres remarquables exposés ont été visités en compagnie d'Alain Pontoppidan qui, la veille, avait raconté la vie de ces grands de la nature.

Et ce n'est pas fini !
Nathalie Ewilson sera à Saverdun au mois de mai pour nous rappeler l'importance et l'utilité des haies, Julien Vergne au château de Fiches en juin pour nous expliquer qu'il n'y a rien de plus vivant qu'un arbre mort, juillet accueillera Lionel Ignard qui nous apprendra à connaître et reconnaître la nature gourmande, sans oublier les champignons de septembre avec Nicolas De Munnik et notre grand tour d'Ariège se finira dans les forêts autour de Castillon.
A bientôt dans de prochaines rencontres !

* *Esclops : sabots, jogs : jougs, culhers : cuillères.*

Fabiène SAVON.

En attendant de publier de nouveaux ouvrages...

... l'ANA a créé en 2009 «Brins d'Ariège», une série de posters sur la biodiversité d'Ariège.

Trois posters ont été réalisés en 2009, et un autre devrait s'ajouter à la collection tous les ans.
Vous pouvez d'ores et déjà vous procurer auprès de l'ANA :
• Les papillons diurnes protégés en Ariège
• Quelques rapaces diurnes d'Ariège
• Quelques orchidées communes du piémont.
(Taille : 40x60 cm. Prix de vente : 3€ l'un).
Nous tenons à remercier, outre les salariés de l'ANA, les photographes qui nous ont prêté leurs clichés : André Brousseau (orchidées) , David Demergès (papillons et orchidées), Daniel Morel (papillons), et enfin Ghislaine et Thierry Nicaise (pour les rapaces, bien sûr !)



... l'ANA vous tient au courant des actualités du monde naturaliste et de l'environnement.

Une revue de presse est régulièrement éditée sur le site, proposant un résumé de tous les bulletins, revues, lettres d'informations, etc. que nous recevons régulièrement.
Pour la consulter sur le site : Publications de l'ANA > Revue de presse.

... l'ANA continue d'oeuvrer à la mise en place d'un centre de ressources,

par l'alimentation de la base de données documentaires commune à l'ANA et au CREN Midi-Pyrénées. Vous pouvez effectuer des recherches sur cette base de données en ligne, ici :
http://pmb.ariegenature.fr/opac_css/index.php?
Le centre de documentation n'est actuellement pas ouvert au public pour des raisons de capacités d'accueil, mais il est possible de prendre RDV pour venir consulter des ouvrages sur place. (Contact : annabelle.d@ariegenature.fr ou 05.61.65.90.22).

Annabelle DELVIGNE.

Nouveautés 2010

Plan National d'Actions en faveur du Desman des Pyrénées (Galemys pyrenaicus) – 2009-2014



Le Desman des Pyrénées (*Galemys pyrenaicus*) est un petit mammifère aquatique endémique du quart nord-ouest de la Péninsule Ibérique et du massif pyrénéen (cf carte). Il fait partie des espèces de la liste rouge mondiale et figure ainsi dans la liste des espèces vulnérables signifiant qu'il est soumis à un risque élevé d'extinction à l'état sauvage. Par ailleurs, lors d'un travail (conduit en 2000 par le Muséum National d'Histoire Naturelle) de hiérarchisation des espèces de vertébrés en France métropolitaine en vue de déterminer leur priorité de conservation, cette espèce était placée en tête de liste.



Carte de répartition du Desman des Pyrénées

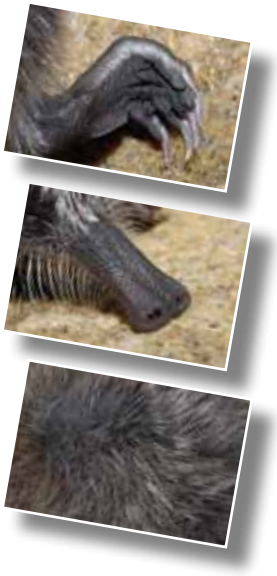
Ces constats et la responsabilité de la France dans sa conservation, du fait de son aire de répartition réduite, ont conduit le bureau de l'eau et de la biodiversité du Ministère de l'Energie, de l'Ecologie, du Développement Durable et de la Mer (MEEDDM) à financer en 2008 la rédaction d'un Plan national d'actions en faveur du Desman des Pyrénées.

Ce Plan d'actions s'applique sur trois régions administratives : Aquitaine, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées, pour lesquelles les problématiques de conservation de l'espèce sont comparables.
La stratégie de ce plan s'articule autour de trois axes :

- l'acquisition de connaissances, car le manque actuel de connaissances sur la biologie du Desman des Pyrénées et sur l'impact des activités humaines est un frein majeur à sa conservation,
- la mise en oeuvre d'actions de protection, car le statut actuel du Desman des Pyrénées impose la mise en place dès maintenant de mesures opérationnelles,
- la constitution d'un réseau d'acteurs français de coopération et de suivi.

Ce Plan d'actions est animé par le Conservatoire Régional d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, dont le contact est :
Mélanie Némoz
CREN Midi-Pyrénées
1 impasse de Lisieux, BP43053
31025 Toulouse cedex 03
Tel : 05.81.60.81.98 - Fax : 05.81.60.81.91
http://enmp.free.fr

En ce qui concerne l'Ariège, l'ANA intervient au niveau de l'étude de faisabilité de la mise en protection d'un réseau de sites pour le Desman. En effet, ce petit mammifère est menacé sur l'ensemble de la chaîne pyrénéenne par diverses activités humaines : les aménagements hydroélectriques dont de nombreux projets pourraient mettre en péril les populations de Desman du Haut Couserans, l'aménagement et la modification des berges et



du lit mineur des rivières, l'introduction d'espèces exogènes, …
L'objectif de cette action est donc de sensibiliser les élus et les pouvoirs publics sur les menaces et la fragilité de l'espèce et de leur proposer de mettre en place des aires de protection pour l'espèce et son habitat.

Pour plus d'informations sur le Desman et le Plan d'actions, vous pouvez consulter le site internet d'Alain Bertrand :
http://abela.ariegenature.fr/Desman/Desman.html

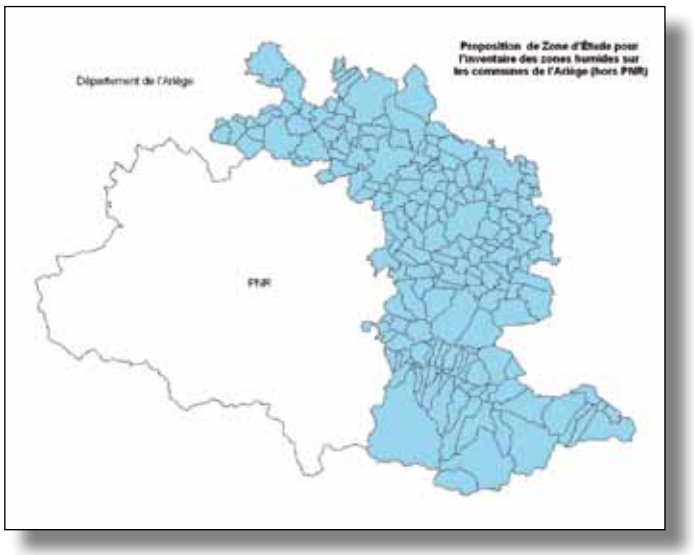
Vincent LACAZE.

Inventaire des zones humides : cartographie et caractérisation

Phase 1 « pré-inventaire » : collecte, traitement, analyse et synthèse des données existantes, et photo-interprétation de la zone d'étude

Le SDAGE (Schéma Départemental d'Aménagement et de Gestion des Eaux) Adour-Garonne 2010-2015 compte parmi ses objectifs de « *stopper la dégradation des zones humides et intégrer leur préservation dans les politiques publiques* », notamment par « *la cartographie des zones humides* » d'une part et « *la sensibilisation et l'information sur les fonctions des zones humides* » d'autre part.
Parallèlement, l'Agence de l'Eau Adour-Garonne souhaite, dans son IXième programme, poursuivre l'acquisition de connaissances sur ces milieux (les inventaires étant loin d'être terminés) et de mieux prendre en compte les fonctionnalités des zones humides au regard de la gestion de l'eau (Directive Cadre sur l'Eau).
Par ailleurs, le PNR des Pyrénées ariégeoises propose pour 2009-2010 ce travail d'inventaire sur son territoire (145 communes).

Afin d'avoir une vision globale sur l'ensemble du territoire, l'ANA - Conservatoire Départemental des Espaces Naturels de l'Ariège (CDENA) met en oeuvre son expérience et ses compétences en matière de gestion de patrimoine naturel : l'ANA-CDENA propose en 2010 l'inventaire des zones humides du département hors territoire du PNR, soit de 187 communes (245 000 ha).



Les objectifs de cet inventaire des zones humides sur la partie hors PNR de l'Ariège sont multiples :
• préserver la ressource en eau (alimentation en eau potable, qualité de l'eau, rôle de soutien d'étiage)
• préserver la fonctionnalité des zones humides (protection contre les inondations, corridor, régulation hydraulique et physico-chimique)
• préserver la biodiversité des zones humides
• disposer d'un outil d'aide à la décision pour toutes les communes.

Il s'agit de constituer un premier document d'alerte sur la présence d'enjeux zones humides, issu :
• de la collecte, traitement, analyse et synthèse des données existantes
• de la photo-interprétation de la zone d'étude.

La méthodologie proposée par l'ANA-CDENA repose sur le document élaboré par le Comité Technique « Zones humides » du bassin Adour-Garonne notamment sur le phasage du travail, sur l'architecture des bases de données et sur les modalités d'exécution de cette mission.

L'ANA-CDENA propose de travailler d'avril à septembre 2010 sur la première phase de cet inventaire qui consiste à collecte, traiter et synthétiser des données existantes et réaliser une photo-interprétation de la zone d'étude.
• Nous consulterons les acteurs locaux susceptibles de posséder des données utiles sur la zone d'étude (communes, syndicats de rivières, Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées, Chambre d'agriculture, services de l'Etat, …).
• Nous dépouillerons les inventaires existants afin d'en extraire des données relatives aux zones humides : bases de données et inventaires existants ZNIEFF, Natura 2000, arrêté préfectoral de protection de biotope, …
• Un travail de photo-interprétation de la zone d'étude viendra d'une part compléter les données et d'autre part affiner les contours des *« zones humides à confirmer par des prospections de terrain »*.

Après collecte, ces données existantes seront traitées et synthétisées sous forme cartographique et seront analysées afin de présenter les grands enjeux zones humides du territoire, les pressions exercées sur celles-ci, et de planifier la campagne de prospections de terrain à appliquer en phase 2.

Ce programme est financé par le Feder, l'Agence de l'eau Adour-Garonne, et EDF.

Yannick BARASCUD.

Intervention sur l'option « Environnement » au lycée agricole de Pamiers

Cette nouvelle option, créée à l'initiative d'une enseignante de Sciences de la Vie de la Terre (SVT) et de l'ANA, a été mise en place depuis septembre 2009.
Ces objectifs sont multiples :
• faire découvrir la biodiversité locale (richesses, enjeux et menaces)
• faire connaître les méthodes existantes de gestion des espaces
• faire le lien entre les usages (agricoles, touristiques, etc.) et les enjeux
• sensibiliser à la préservation des espaces et espèces
• apporter un regard complémentaire aux enseignements du second degré
• apporter une plus-value au lycée agricole de Pamiers, ce type d'option attirant des élèves en recherche de formation dédiée à l'environnement et au patrimoine naturel.

Pour cette première année expérimentale, un groupe de 7 élèves, de 2nde et 1ère Sciences et Technologies de l'Agronomie et du Vivant (STAV), s'est retrouvé régulièrement pour suivre cette option. Celle-ci a été menée par un intervenant de l'ANA avec l'accompagnement de l'enseignante de SVT. Une évaluation a été faite en fin d'année et les notes obtenues compteront pour l'obtention du baccalauréat.

Dans le cadre de cette option, nous avons proposé, 12 interventions de 2h30, réparties tout au long de l'année.
Trois thèmes, étroitement liés au monde agricole, ont été proposés cette année :
• les hirondelles (biologie, écologie, évolution des effectifs, menaces, mise en place d'actions en leur faveur, communication et sensibilisation au sein du lycée sur ce projet)
• les milieux humides (connaissance de ces milieux, menaces et enjeux, sorties sur le terrain à la découverte de la faune et la flore)
• les plantes messicoles (présentation des espèces, menaces et enjeux, sorties sur le terrain).

Il est prévu, pour la rentrée prochaine, d'étendre cette option en proposant des interventions toutes les semaines : ainsi, de septembre 2010 à juin 2011, 30 interventions seront calées tous les mardis après-midi.

Fabienne BERNARD.

Projet « Les hirondelles de nos villages »



Annonciatrices du printemps, les hirondelles sont actuellement de moins en moins nombreuses à revenir chaque année… Espèces emblématiques de la biodiversité, il nous a semblé important de mieux les faire connaître et de préserver ces oiseaux qui vivent si proches de nous.

Nous avons donc monté un projet pédagogique, à destination des écoles et proposons aux classes intéressées diverses animations sur le thème des hirondelles.
Ce projet est en partie financé par le Feder, la Région et la Fondation Nature et Découverte, ce qui nous permet de proposer aux écoles des animations à un coût peu élevé.

10 classes du cycle 3, réparties sur le département se sont lancées dans ce projet pour l'année scolaire 2009/2010. Il s'agit des écoles de
- Castelnau-Durban
- Ferrières
- Foix (écoles du Cardié et Lucien Goron)
- Lorp
- Saint-Girons (école Henri Maurel)
- Serres-sur-Arget
- Ustou
- Pamiers (Lycée agricole).

Dans le cadre de ce projet nous intervenons auprès des élèves 4 demi-journées par école. Ce travail est repris et complété par l'enseignant (mise en place d'une enquête, lecture de plans, rédaction d'articles pour les journaux locaux et de comptes rendus, ...).

Voici le contenu des 4 animations que nous proposons :
• Première animation : Les enfants découvrent la vie des hirondelles par un diaporama : les différentes espèces d'hirondelles, leur biologie, les menaces qui pèsent sur elles et des actions entreprises en leur faveur.

• Deuxième animation : Les enfants repèrent les nids existants et réalisent une cartographie. Elle permettra d'établir des comparaisons avec les observations du printemps à venir.

• Troisième animation : Au printemps, les enfants retournent auprès des nids recensés : observation des hirondelles, comptage des nids habités, ...

• Quatrième animation : Mise en place des actions, information : pose de nichoirs pour les hirondelles, réalisation de panneaux informatifs, création d'un autocollant à offrir aux habitants qui accueillent des hirondelles, petite expo dans l'école des travaux, ...



A ce jour, les élèves (et leurs enseignants !) ont déjà bien avancé sur le projet : repérage des nids, cartographie, certaines classes ont déjà rédigé des articles qui sont parus dans la presse locale (La Gazette ariégeoise, la Dépêche). Nous attendions le retour des hirondelles, pour continuer le projet : depuis peu, c'est chose faite et les enfants vont pouvoir passer de bons moments à observer le ballet des hirondelles autour des nids…

Fabienne BERNARD.

Suivi de la Jacinthe de Rome

La Jacinthe de Rome (*Bellevalia romana*), plante patrimoniale protégée au niveau national, a l'air de bien se porter en Ariège. Cette plante de prairies naturelles humides est fortement menacée par la disparition de son habitat due aux drainages, à la conversion des pâturages en cultures céréalières ou à la pression de l'urbanisme. Elle fait l'objet depuis 2002 d'un programme mené par le Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées.



C'est une plante bulbeuse de la famille des Hyancintaceae (anciennement Liliaceae). Elle mesure de 20 à 40 cm de haut et est lunie à la base de 4 à 5 feuilles pliées en gouttière et arquées vers le sol. Sa floraison est précoce et rapide (avril à mai). L'inflorescence est conique et composée de petites fleurs en cloche d'un blanc verdâtre avec des étamines bleues/violacées assez typique.

Avec l'aide enthousiaste de l'équipe des stagiaires de l'ANA, toutes les stations que nous connaissons ont été visitées cette année (Lagarde, Le Mas d'Azil, Lézat-sur-Lèze et la Bastide-de-Bousignac). Les effectifs ont l'air stables voire en augmentation pour certaines stations. L'ANA est en contact avec la majorité des propriétaires et gestionnaires des parcelles où la plante est notée, et les modes d'utilisation actuels des parcelles sont compatibles avec la présence et la pérennité de l'espèce. Une recherche à la Safer est en cours pour une dernière parcelle afin que nous puissions prendre contact avec le propriétaire et discuter avec lui de la Jacinthe et de sa conservation sur ses parcelles. Les préconisations de gestion sont relativement simples : pas de drainage ni de fertilisation, la fauche doit être faite après la fructification (fin juin) et le pâturage doit être préférentiellement pratiqué en été et en automne.
Le bilan 2010 des suivis de stations en Ariège est donc plutôt satisfaisant.
De plus, quelques prospections ont été menées sur des secteurs a priori propices (vallées de l'Artillac, de l'Arize et de la Lèze) mais n'ont pas été fructueuses.

Nous sommes évidemment preneurs de toute information concernant de nouvelles localisations de Bellevallia en Ariège. En effet, la connaissance est un préalable essentiel à toutes les actions de conservation que l'ANA, en tant que Conservatoire d'Espaces Naturels et Cellule d'Assistance Technique (CAT) à la gestion des zones humides peut mener : information et sensibilisation des propriétaires et gestionnaires, recherche de possibilité d'acquisition ou de gestion concertée de terrain, etc. et assurer ainsi et pérenniser la présence de la Jacinthe de Rome en Ariège.

Cécile BROUSSEAU.

Fréquence Grenouille 2010, des soirées en-chantées !

Organisée depuis 16 ans par le réseau des Conservatoires d'Espaces Naturels et celui des Réserves Naturelles de France, Fréquence Grenouille est une opération nationale de sensibilisation du grand public à l'importance des zones humides. La CAT Zones Humides d'Ariège a profité de cet élan pour animer diaporamas, chantiers de restauration et sorties sur le terrain, afin de placer les mares et plans d'eau du territoire sous les feux de la rampe…

Du 26 mars au 1er mai, 4 animations ont permis de faire découvrir aux habitants et gestion-



naires de mares la spécificité des mares du territoire, leurs intérêts hydrologiques et écologiques, avec les amphibiens (grenouilles, crapauds et tritons) pour ambassadeurs.
En tout, 40 personnes ont participé à ces 4 rendez-vous, animés par le doux chant des grenouilles et crapauds.



Malgré la fraîcheur, les Pélodytes ponctués étaient très en voix lors de la soirée «Tinta'mare» du 2 avril au lac de Mondély, organisant pour nos 16 participants une partie de cache-cache endiablée au cœur du petit ruisseau alimentant le lac à l'ouest.

Quelques Crapauds communs solitaires ou accouplés et des Tritons palmés nageaient voluptueusement sous les feux de nos projecteurs, tandis qu'un Alyte lançait son chant flûté dans le lointain.



Sur les mares de la gravière de Condomine, et sur les bords de l'Hers du côté de Mirepoix, ce sont Crapauds communs, Tritons palmés et Grenouilles vertes qui ont ponctué notre soirée de leurs rires et doux chants.

Nous avons profité de ce même élan pour organiser le 10 avril une journée de chantier de restauration d'une mare comblée à St Quentin la Tour. Adhérents, bénévoles et chasseurs de l'ACCA de la commune ont retroussé leurs manches pour re-creuser avec succès cette mare quasiment complètement atterrie.

Enfin, lors de la sortie du 1er mai sur le site Natura 2000 du Mas d'Azil, malgré un temps pluvieux et maussade, de beaux spécimens de Tritons palmés et marbrés ont été aperçus au cœur des mares, ainsi que les premiers vols de libellules printanières.

Carole HERSCOVICI.

Première randonnée deux en un : lorsque plaisirs équestres et observations naturalistes se mêlent...



L'ANA et le centre EquiTerre ont concocté pour la première fois une randonnée naturaliste à cheval, le dimanche 28 mars dernier.
Voué à l'équitation éthologique et la randonnée équestre, le centre EquiTerre offre aux cavaliers la possibilité de découvrir le cheval en pleine nature, en apprenant à mieux le connaître. L'ANA y voit également une belle opportunité de faire découvrir la nature autrement !

8 cavaliers ont participé à cette chevauchée, ponctuée de haltes paysagères, sensitives et auditives, afin de découvrir les trésors faunistiques et floristiques autour de Dun.
Guidés par Elise Proust (Accompagnatrice de Tourisme Equestre et enseignante d'Equitation Ethologique - BFEE2) à travers les coteaux de Dun et la vallée du Douctouyre, les participants ont pu observer la faune sans la déranger, couverts par le bruit et l'odeur des chevaux du Domaine de Tapia, et rallier un point d'observation à un autre au rythme envoûtant du pas des chevaux.

Côté flore, ont été observés : Pulmonaire, Alliaire, Anémone hépathique, Primevère, Anémone sylvestre, Corroyère, Genévrier commun, Erable champêtre, Cornouiller sanguin, Chêne pubescent, oseilles, violettes, Euphorbe characias, …

Julien Vergne a initié les participants à l'écoute et la reconnaissance des oiseaux, en fonction des différents habitats et milieux traversés.
Les différents chants de : mésanges, Pouillots véloce, Pinson des arbres, Pic noir, Pic vert, Pic épeiche, Rouge-gorge, Fauvette à tête noire, Troglodyte mignon, Corneille, Geai des chênes, Pie bavarde n'ont plus aucun secret pour eux… ou presque.
Les silhouettes de différents rapaces (Buse variable, Circaète Jean le blanc, Milans noir et royal, Faucon crécerelle) ont longuement été observées, avec la complicité des chevaux.

A midi, une halte le long du Douctouyre leur a permis de découvrir la petite faune de la rivière



et la méthode de l'IBGN (Indice Biologique Global Normalisé) qui permet d'évaluer la qualité hydrobiologique d'un cours d'eau, par l'intermédiaire de la composition des peuplements d'invertébrés benthiques vivant sur les divers habitats du cours d'eau.

La mise en œuvre de la méthode s'est faite en 3 étapes :



La clé des principaux ordres de larves aquatiques d'insectes a permis de déterminer la présence de larves de perles (plécoptères), porte-bois et autres trichoptères, hémiptères, éphémères, odonates, coléoptères et diptères.
Sur cette station du Douctouyre, la grande variété d'espèces trouvées (au moins une quinzaine), ainsi que la forte présence de perles et trichoptères nous a permis de conclure à une pollution très faible du Douctouyre et une bonne qualité globale du milieu aquatique.

L'expérience de cette randonnée naturaliste à cheval était des plus concluantes et les participants recommenceraient bien l'exercice à chaque saison.
A bon cavalier naturaliste, salut !

Carole HERSCOVICI.

Plans d'actions, atlas, groupes thématiques, ... : vous pouvez participer !

Plan d'actions en faveur de la Chevêche en Ariège



La Cavèca, c'est le nom de la Chevêche d'Athéna en occitan. Vous savez, celle qui est toute petite, comme un merle, avec de beaux yeux jaunes. Elle miaule comme un chaton. Oui oui, c'est bien ça, c'est elle que vous pouvez voir perchée sur un toit, un poteau ou un piquet de clôture, à l'affût des rongeurs et insectes se baladant dans les prés pâturés. Cette petite chouette donc, localement assez fréquente, est en régression d'une façon plus générale en Europe. Aujourd'hui, elle figure sur la liste rouge des oiseaux nicheurs et bénéficie d'un plan d'actions national dans le cadre du programme d'actions pour la diversité biologique en France. En Ariège, en partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), le réseau Pyrénées Vivantes, Nature Midi-Pyrénées, la Fédération des Chasseurs 09, le PNR des Pyrénées ariégeoises et la Fédération Renova, nous entamons des actions d'inventaire, de suivi, de sensibilisation et de conservation en faveur de la « Chouette aux yeux d'or ».

Vos témoignages sont nécessaires et nous permettront de mieux cerner son aire de répartition sur le département. En effet, aucune étude sur cette espèce n'a été réalisée en Ariège même si des couples sont connus et suivis depuis de nombreuses années. Vos observations complèteront donc considérablement les données que nous récolterons sur le terrain. De plus, si vous observez d'autres oiseaux (même très communs comme des rouges-gorges, des moineaux ou des mésanges), n'hésitez pas à nous en faire part pour compléter l'Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées.

TOUTE OBSERVATION NOUS INTERESSE !!

Pourquoi maintenant et pourquoi en Ariège ?

Cette action démarre ce printemps 2010 et se déroulera jusqu'en 2012. C'est une des actions du programme d'actions plus général du Réseau Pyrénées Vivantes (réseau franco-espagnol). L'ANA s'est portée volontaire pour porter ce projet au sein du réseau afin de pouvoir l'étendre ensuite aux autres secteurs pyrénéens où la chevêche est présente, voire d'étendre ce type d'action aux autres rapaces nocturnes dont certains sont encore assez mal connus en terme de répartition et d'effectifs. Ainsi, c'est sur le département de l'Ariège que cette action-test va se dérouler dans un premier temps.

Qui est la chouette aux yeux d'or ?

Associée dans l'Antiquité à la déesse Athéna,

elle symbolisait la sagesse et la tempérance. Cette petite chouette est originaire des steppes de l'Europe centrale et des régions désertiques de la Méditerranée. Son aire de répartition a évolué au fil du temps en suivant l'expansion humaine, notamment l'agriculture. Ce rapace nocturne est cavernicole et niche dans des trous d'arbres, de murs, sous les tuiles des toits, ou bien encore dans des terriers au sol ou dans des pierriers. Chassant principalement des petits rongeurs et de gros insectes, elle est dépendante des zones où la végétation est basse. Elle affectionne donc particulièrement les prés pâturés ou régulièrement fauchés et les zones semi-désertiques. En Ariège, on la rencontre plutôt à proximité des habitations dans les zones de plaines et de coteaux secs.
Cette chouette est casanière et fréquente toujours le même site. On peut l'entendre chanter toute l'année mais surtout en mars/avril (saison des amours) et en automne. Ses cris et chants sont très variés mais le plus caractéristique ressemble à un miaulement de chaton très sonore (c'est elle le véritable chat-huant !).

Pourquoi est-elle classée « espèce en déclin » ?

Les principales causes de son déclin ou de sa disparition sont l'intensification des cultures (généralement accompagnée d'une utilisation accrue des pesticides), la modification de son habitat (enfrichement, construction d'habitations et de voiries, abattage des vieux arbres, destruction des vieux vergers, …), les collisions avec les véhicules et les clôtures barbelées, la noyade dans les abreuvoirs ou les piscines (à bords lisses et verticaux), la chute dans des poteaux électriques creux ou les conduits de cheminée et enfin, bien que rarement, le piégeage ou le tir à la carabine. Heureusement, il existe beaucoup de solutions très simples et non contraignantes pour pallier la plupart de ces nombreuses causes de mortalité. Cela profite d'ailleurs à beaucoup d'autres animaux par la même occasion.



Comme pour les autres espèces, mieux connaître cette petite chouette en Ariège nous permettra de mieux la protéger. Nous pourrons montrer une fois de plus qu'au-delà du miroir qui révèle le positionnement de l'homme au sein de l'environnement, la nature est une richesse et un atout pour un territoire (et même au-delà) qu'il convient de valoriser.

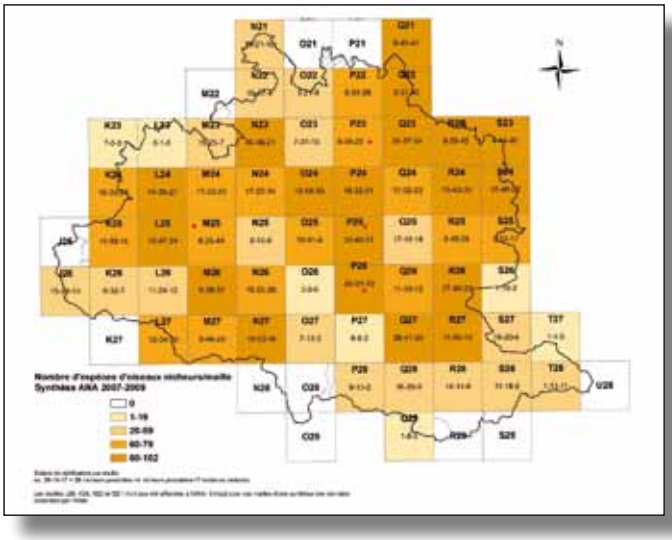
Contact :
Julien Vergne, 05.61.65.90.23,
julien.v@ariegenature.fr
Plus d'infos sur notre site web ou sur
www.pourdespyreneesvivantes.fr

Julien VERGNE.

Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées : quelques infos et à vos observations !

L'année 2010 est la dernière année de prospection pour la réalisation de l'atlas régional des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Pour cette saison il faut donc s'efforcer de faire évoluer le critère de nidification lorsque l'espèce est présente, avoir la certitude que la nichée se trouve dans la zone et c'est gagné ; c'est s'assurer aussi de l'absence sur la maille de l'espèce convoitée. Pour cela, avec la synthèse des observations des trois années précédentes, nous allons pouvoir nous focaliser sur les espèces ayant encore des critères de nidification possible ou probable sur chaque maille du département et de la région.
En Ariège, grâce aux données recueillies, on peut déjà constater que la montagne est peu fouillée et que partout les oiseaux nocturnes sont délaissés. Or, à partir de mai jusqu'en juillet, à l'aube et au crépuscule, si vous captez un bruit de moteur ronflant (un mix de solex-mobylette), ou d'une courtilière volant rapidement, c'est l'Engoulevent d'Europe, pour l'ins-

tant certainement sous-représenté. Jusqu'en mai, un chaton qui miaule, c'est la Chevêche d'Athéna, espèce pour laquelle nous démarrons cette année un plan d'actions conservatoires (cf article précédent). Vos observations localisées sont bienvenues.
Même la Chouette hulotte, avec son hululement familier est passée à la trappe ! Il n'est pas encore trop tard et vos observations de ce printemps (notamment des jeunes assez bruyants) comptent.



Même si beaucoup d'ornithologues sont souvent des « rapaçologues », quelques espèces passent assez inaperçues. L'Aigle botté fait partie des oiseaux discrets (sauf en parade en avril), il va falloir fouiller davantage les forêts du piémont ariégeois. On ne peut pas se tromper : un individu de forme claire est caractéristique, celui de forme sombre l'est un peu moins ; si le doute subsiste, scruter ses « feux de position » (présence de taches claires au niveau des poignets), sa 6ème digitation et son vol rectiligne. Les nids de Milan noir et surtout ceux de Milan royal sont à trouver : des inventaires sont en cours, nous avons donc besoin de vos observations. Même chose pour le plus petit oiseau d'Europe, le Roitelet huppé. Dans les forêts de résineux il est resté trop discret, la fin distincte de son chant permet pourtant de ne pas le confondre avec son cousin à triple bandeau.
Les espèces du genre Sylvia (fauvettes), moins faciles à déterminer, sont aussi négligées. La Fauvette à tête noire est l'oiseau le plus contacté en Ariège, à l'inverse, la Fauvette des jardins, qui est pourtant particulièrement abondante dans les forêts de montagne a été très peu notée. Il y a tout de même de bonnes surprises : la Fauvette mélanocéphale (2 contacts) et même la Fauvette orphée (1 contact), qui sont à rechercher dans les landes arbustives sèches. Le Bruant ortolan a été contacté sur Balestier en 2009. Il était présent il y a plus de 10 ans sur le massif de Tabe, et aussi du côté du Port d'Aula, affaire à suivre donc. Chercher la Bergeronnette printanière, présente sur plusieurs mailles (Mazères, Suc-et-Sentenac, …), permettra peut-être de mieux connaître sa nouvelle aire de répartition.
On s'aperçoit grâce à cet atlas que le Pic mar est présent sur de nombreuses mailles, sur Dun, Varilhes mais aussi au-dessus de Seix, Tarascon et Moulis… Bref, de nombreuses nouvelles données grâce à vos observations.
Pour cette dernière année, ciblons des espèces et pour savoir qui cherche quelle espèce et où, contactez-nous :
05.61.65.90.27, adrien.d@ariegenature.fr

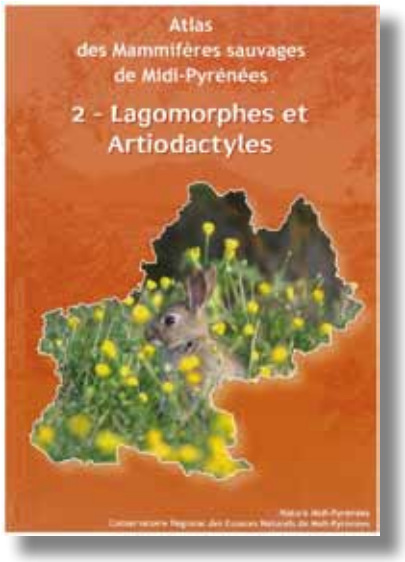
Adrien DUQUESNE.

Atlas de répartition des mammifères de Midi-Pyrénées

L'ANA participe, aux côtés de divers partenaires (ONCFS, Parc National des Pyrénées, Fédération Régionale des Chasseurs, …) à la réalisation de l'Atlas de répartition des mammifères sauvages de Midi-Pyrénées animé par Nature Midi-Pyrénées et le CREN Midi-Pyrénées.

Cet atlas repose sur la collecte d'informations auprès de nombreux naturalistes et se décompose en 4 volets :

- les Lagomorphes et les Ongulés,
- les Carnivores,
- les Micromammifères (insectivores, rongeurs),
- les Chiroptères.



Le premier volet étant terminé, nous nous intéressons désormais aux données de Carnivores et, par anticipation sur l'année prochaine, aux Micromammifères.

Concernant les Carnivores, nous sommes à la recherche de toute donnée datant de moins de 10 ans. Nous organisons d'autre part des sorties naturalistes destinées à approfondir vos connaissances sur les indices de présence notamment. La dernière a eu lieu le 30 avril et a accueilli un franc succès.

Concernant les Micromammifères, leur observation et détermination étant peu aisées, nous avons choisi de nous pencher sur l'analyse des pelotes de réjection de rapaces. En effet le rayon utilisé par ces oiseaux pour leur alimentation est assez limité et nous permet de localiser fidèlement les espèces qui ont été consommées par ces prédateurs. Les ossements retrouvés dans ces pelotes sont analysés par nos soins en groupe de travail et nous pouvons ainsi lister les espèces consommées (et donc présentes) sur un secteur donné.
Le premier groupe de travail s'est déroulé le 19 février dernier à Alzen. D'autres sont en projet.

Les données récoltées sont mises en ligne en temps réel par Nature Midi-Pyrénées : suivez leur évolution ainsi que les zones non-prospectées sur le site
http://90plan.ovh.net/~naturemp/ATLAS_MAM/

Vous êtes intéressés pour partager vos observations ou participer à nos ateliers ?
Contactez-nous au 05.61.65.80.54.

Vous savez où trouver des pelotes de réjections ?
Faites-les nous parvenir ou participez à nos ateliers d'analyse. Prenez bien soin de regrouper ces pelotes selon leur lieu de récolte.

Le premier volet de l'atlas, « Lagomorphes et Artiodactyles de Midi-Pyrénées » est disponible à la vente dans nos locaux, sur commande.

Olivier BILLARD.

Groupe botanique : ça continue !



Ophrys de catalogne (Ophrys bertolonii subsp. catalaunica (O.Danesch & E.Danesch) R.Soca) trouvée en 2009 en Ariège lors d'une sortie ANA

Des nouvelles de la réactualisation du catalogue de la flore vasculaire d'Ariège !! Et oui, après quelques (hum...) mois de léthargie, le travail reprend sous le pilotage de Nathanaël Cao, adhérent et nouvellement administrateur de l'ANA. Il s'est attelé à la tâche et commence par faire un bilan de ce qui a déjà été réalisé principalement en 2008, avant une future re-sollicitation des bonnes volontés botaniques ariégeoises ! A noter aussi que le travail de saisie des carnets de terrain de Christian Maugé a aussi repris cette année !!

Pour tout renseignement et contact :
Cécile Brousseau, 05.61.65.90.25,
cecile.b@ariegenature.fr

Cécile BROUSSEAU.

Le groupe petites bêtes de l'ANA

Ce petit groupe de passionnés d'invertébrés, composé à la fois de spécialistes, d'amateurs mais aussi de novices souhaitant en apprendre plus sur les petites bêtes s'est constitué en 2008.
Son but est de partager les connaissances, publier des articles, former tous ceux qui souhaitent découvrir les invertébrés, et travailler en commun sur des projets tels que les atlas de répartition ou des catalogues d'espèces.
Il est vrai que pour l'instant nous sommes peu actifs, sans doute pour des raisons de manque de temps des uns et des autres, mais nous réalisons régulièrement des animations autour des invertébrés et travaillons tout de même sur deux projets importants d'atlas.

L'Atlas écologique régional des Lépidoptères Rhopalocères (papillons de jour) et zygènes de Midi-Pyrénées

Ce travail est animé par le Conservatoire d'Espaces Naturels de Midi-Pyrénées, dont la personne ressource est David Demergès. En Ariège, l'ANA a été choisie comme coordinatrice départementale et a pour objectif de motiver ses adhérents à participer à ce projet ainsi qu'à centraliser régulièrement les données de l'Ariège. Pour ce travail, toutes données localisées de papillons nous intéressent. Pour le moment, peu d'adhérents nous ont fait part de leurs observations, que ce soit par photo, quand ils n'arrivaient pas à déterminer les espèces, ou par envoi de liste d'observations localisées et datées.



Nous pouvons fournir à tous ceux qui le souhaitent un fichier de saisie pour que vous saisissiez vous-même vos observations ; nous pouvons aussi vous aider à déterminer vos observations photographiées. N'hésitez donc pas à photographier tous les papillons que vous voyez en notant bien le lieu et la date de la prise du cliché, nous organiserons cet hiver une soirée de détermination à partir de vos photos. Quant à tous ceux qui connaissent les papillons, pensez à noter toutes vos observations et à nous les transmettre.
Pour plus d'informations contactez-nous :
Vincent LACAZE : vincent.l@ariegenature.fr
David DEMERGES :
david.demerges@wanadoo.fr

L'Atlas de répartition des libellules d'Ariège

Ce travail initié par un adhérent de l'ANA, Jean Maurette, avance doucement et nous manquons cruellement d'aide sur ce projet. Nous ne sommes pas nombreux à courir après ces demoiselles et nous cherchons donc du renfort, que vous soyez initié à l'odonatologie ou non. Jean et moi-même vous proposons de vous former à la détermination des libellules. Vous pouvez, comme pour les papillons, prendre des photos et nous les envoyer (pensez à localiser la prise de vue). Nous commençons à avoir une masse importante de données mais il reste encore beaucoup de secteurs à prospecter, et nous avons surtout un important travail de saisie dans notre base de données. Si vous souhaitez nous aider sur ce projet, contactez-nous par mail.
Jean MAURETTE :
bignose22@sfr.fr
Vincent LACAZE :
vincent.l@ariegenature.fr

Informations générales sur :
http://www.oreina.fr/GIMP_Wikini/wakka.php?wiki=PagePrincipale

Vincent LACAZE.

Découvertes ariégeoises

Découverte de la Gagée des champs

En ce début d'année, la Gagée des champs (*Gagea villosa* (M.Bieb.) Sweet) a été trouvée en assez grand nombre dans quelques prairies et vergers du Donezan, dans l'est du département. Cette petite fleur jaune est notée « à retrouver vers Ax-les-Thermes » par Marcaillou d'Aymeric dans le *Catalogue des plantes vasculaires* de Lucien Guerby (Guerby, 1991).
Elle a été trouvée en Ariège en 2008 (Cécile Brousseau), toujours dans le Donezan mais seulement par la présence de quelques pieds



isolés ; même constat à l'issue d'un passage peut-être trop précoce en 2009. Cette année, des prospections plus larges ont pu être effectuées à la période favorable et des populations plus importantes ont pu être ainsi remarquées.
Comme la majorité des gagées, cette espèce bénéficie d'une protection nationale. En Midi-Pyrénées, elle fait partie des espèces cibles du Plan régional d'actions pour la conservation des plantes messicoles et plantes remarquables des cultures, vignes et vergers coordonné par le Conservatoire Botanique National des Pyrénées et de Midi-Pyrénées et dont l'ANA porte quelques actions en Ariège.
L'espèce est en régression sur le territoire national, essentiellement en raison du changement des pratiques agricoles et à l'emploi d'herbicide. En effet, on rencontre la Gagée des champs préférentiellement dans... les champs ! (les botanistes font parfois bien les choses quand même !) des étages collinéens et montagnards. Elle se différencie des autres gagées par la pilosité soyeuse de sa tige, de ses pédicelles floraux et de l'extrémité de ses pétales. Ses feuilles sont fines, au nombre de deux, sillonnées et plus longues que la tige, au dos arrondi (sans carène aiguë).
Dans le Donezan, où l'agriculture est de type extensif, la Gagée ne semble pas directement menacée, il convient cependant de la surveiller, et d'envisager des actions de sensibilisation et de conservation.

Cécile BROUSSEAU.

La Diane en Ariège !

Les programmes de sciences participatives, dont les enquêtes naturalistes en ligne effectuées par l'ONEM (Observatoire Naturaliste des Ecosystèmes Méditerranéens), permettent de mutualiser de manière simple des connaissances naturalistes sur des espèces emblématiques et de détermination aisée. L'enquête menée depuis 2006 sur les papillons du genre Zerynthia et leurs plantes-hôtes (les aristoloches), a permis d'établir une carte assez précise de répartition française de la Diane (*Zerynthia polyxena*) (visualisation par maille UTM 10x10 km), et probablement assez proche de la réalité, bien que certaines données bibliographiques ne soient pas encore intégrées.
Véritable joyau du pourtour méditerranéen français, la Diane remonte dans la vallée du Rhône jusque dans le département de l'Ardèche, où elle atteint sa limite nord de répartition. Dans le sud, sa limite de répartition semble se situer au niveau du fleuve Aude, dans le département de

l'Aude. La découverte en 2008 d'un individu au sud de Carcassonne, confirmée en 2009 par la présence de chenilles (D. Vizcaino, comm. pers.), donnent des perspectives de recherches plus à l'ouest. Des secteurs favorables (anciens marais) au bord de l'Aude près de Carcassonne, mériteraient d'ailleurs des prospections spécifiques (Jean-Laurent Hentz, comm. pers.).

Les connaissances de cette espèce dans la région Midi-Pyrénées sont assez maigres. Les données existantes se situent dans le sud-est aveyronnais, où elle est d'ailleurs très localisée (BALITEAU et Denise, 2006). Des recherches spécifiques sur les aristoloches dans le Tarn-et-Garonne en 2007 par Emilie Decorde (Société des sciences naturelles du Tarn-et-Garonne), n'avait pas permis de trouver l'espèce dans des secteurs jugés favorables.



Découverte en Ariège

Le 3 mai 2009, l'un des auteurs (Annabelle Delvigne), découvre dans le secteur des coteaux de l'Hers, près de Mirepoix dans le département de l'Ariège, un adulte (« *un genre de petit Machaon gris* ») en vol dans une prairie mésophile où poussent quelques pieds d'*Aristolochia rotunda*.

Ce même jour, ce sont finalement trois adultes qui sont observés en simultané par les auteurs, mais également plusieurs chenilles au premier stade, sur *Aristolochia rotunda*, dans deux prairies mésophiles distantes de quelques dizaines de mètres.

Des prospections les jours suivants ont permis, notamment avec la participation de Graham Hart, de découvrir finalement trois stations de présence de l'espèce (chenilles aux premiers stades), dans le même secteur des coteaux de l'Hers. Toutes les larves ont été observées sur *A. rotunda*, qui semble être la seule espèce d'aristoloche présente dans le secteur. C'est d'ailleurs une plante peu commune en Ariège, connue par stations localisées dans le nord du département (vallée de la Lèze) et dans le nord-est, près de Lavelanet et Mirepoix (Cécile Brousseau, comm. pers.).

Cette observation fait poser quelques questions sur la répartition réelle de cette espèce que l'on pensait bien connaître. La Diane est un papillon qui se limite généralement à son biotope et s'aventure rarement au-delà. Elle vole d'ailleurs assez mal, et il ne peut s'agir d'erratisme ici, vu également le bon état de faible pression d'observation, les déplacement limités des adultes et la date de vol précoce, peuvent expliquer qu'elle soit passée inaperçue jusqu'à maintenant.

Perspectives

Un travail de cartographie et de caractérisation des habitats de *Z. polyxena* et d'*A. rotunda* est à mener dans les prochaines années sur ce secteur. Parallèlement à cela, des prospections spécifiques seront à réaliser dans les stations connues de la plante-hôte en Midi-Pyrénées, notamment grâce à la collaboration des associations botaniques locales et du Conservatoire Botanique National des Pyrénéee et de Midi-Pyrénées.

Un effort particulier sera notamment à faire le long du Canal du Midi, possible corridor pour la Diane et sa plante-hôte entre les régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées.

Remerciements

Nous tenons à les adresser à Graham Hart pour son aide sur le terrain, à Cécile Brousseau pour les données floristiques, à Jean-Laurent Hentz pour les informations apportées sur le programme de l'ONEM et à Daniel et Françoise Vizcaino pour la communication de leurs observations.

David DEMERGES et Annabelle DELVIGNE.

Merci à tous nos adhérents, aux partenaires associatifs, aux collectivités, et aux administrations qui nous soutiennent.

Un remerciement tout particulier aux nombreux bénévoles impliqués dans les activités de l'ANA, tant sur les chantiers de restauration de mares, que sur l'aide de la mise en place du festival, en passant par la participation à des stands de l'ANA sur des évènements extérieurs, etc.

Bienvenue à Violette Fernandez (aide comptable et secrétariat) et Hélène Léturgie (animatrice parmi nous pour 6 mois), toutes 2 arrivées courant avril dans notre équipe.

Bienvenue également à Nathanaël Cao, Fredy Guilbeau et Jean Maurette, nouveaux administrateurs de l'ANA, venus augmenter le Conseil d'Administration lors de l'Assemblée Générale du 27 mars dernier.



Qu'es aquò ?

La réponse sur notre site à partir du 25 juin.

Les botanistes de la flore pyrénéenne



Le n° 9 de la revue *Les feuilles du Pin à Crochets* est un ouvrage réunissant, sous la forme d'un dictionnaire, 208 notices des botanistes artisans de la connaissance de la Flore des Pyrénées, d'est en ouest, du nord au sud, de France et d'Espagne. Les personnalités les plus illustres comme de Candolle, Lapeyrouse ou Ramond côtoient deux botanistes moins célèbres mais cependant bien connus des adhérents de l'ANA : Lucien Guerby (co-fondateur de l'association et longtemps son président) et Christian Maugé, au sujet duquel nous préparons l'édition d'un ouvrage hommage et la valorisation de ses données.

Sommaire

En 2009...
• Le festival Natures d'Ariège 2
• Des arbres et des hommes 3
• En attendant de publier de nouveaux ouvrages 4

Nouveautés 2010
• Plan national d'actions en faveur du Desman des Pyrénées 5
• Inventaire des zones humides 6
• Intervention sur l'option « Environnement » au lycée agricole de Pamiers 7
• Projet « Les hirondelles de nos villages » 8
• Suivi de la Jacinthe de Rome 9
• Fréquence Grenouille 2010 9
• Première randonnée deux en un 10

Plans d'actions, atlas, groupes thématiques, ... : vous pouvez participer !
• Plan d'actions en faveur de la Chevêche en Ariège 12
• Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées.....13
• Atlas de répartition des mammifères de Midi-Pyrénées 14
• Groupe botanique 15
• Le groupe petites bêtes 15

Découvertes ariégeoises
• Découverte de la Gagée des champs 17
• La Diane en Ariège ! 17



Retrouvez le programme du prochain festival et des expos de l'été sur
http://abela.ariegenature.fr/Natures_ariege_2010/Sommaire.htm

et toujours le programme des activités de l'ANA
sur notre site, rubrique **« Liste des activités ».**

Rédaction : les auteurs des articles ainsi que toute l'équipe de l'ANA.

Photos : Fabienne BERNARD, Alain BERTRAND, Cécile BROUSSEAU, Claudine DELMAS, Annabelle DELVIGNE, David DEMERGES, Emmanuel DEMOULIN, Carole HERSCOVICI, Thibault HINGRAY, Vincent LACAZE, Jean MAURETTE, Aude PASQUIER, Fabiène SAVON, Julien VERGNE.

Dessins : Armelle (libellule), Pascale THIEVANT (Desman), Julien VERGNE (Chevêche).

Mise en page : Annabelle DELVIGNE.

Impression : imprimé sur du papier issu des forêts gérées durablement, par Scop Ruffié (09)

Editeur : Association des Naturalistes de l'Ariège - Conservatoire Départemental des Espaces Naturels de l'Ariège - Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement de l'Ariège - Président : Alain BERTRAND - Siège social : 09240 Alzen - Adresse : Vidallac 09240 ALZEN - Tél : 05.61.65.80.54 - Fax : 05.61.65.8042 - Mail : ana@ariegenature.fr - Site : www.ariegenature.fr

Dépôt légal : Juin 2010. **ISSN :** 1953-0153. **Tirage :** 350 exemplaires. Envoyé gratuitement aux adhérents de l'association. Disponible en Pdf sur notre site Internet.

Publication réalisée grâce au concours financier de